

## 4 MOEURS DES SAUVAGES

tes qu'ils remplissent en temps de Guerre de pierres pour se défendre de l'escalade, & d'eau pour éteindre le feu. On y monte par des troncs d'arbres entaillez par degrez qui leur servent d'échelle, la palissade a aussi ses ouvertures pratiquées en guise de creneaux.

La nature du terrain détermine la figure de leur enceinte. Il y en a de Polygones ; mais le plus grand nombre sont de figure ronde & sphérique, comme l'étoient la plupart des Villes anciennes. La palissade n'a qu'une issue par une porte étroite, & placée de biais qui ferme avec des barres de traverse, & par où l'on est contraint de passer de côté. Ils ont soin aussi de laisser un assez grand chemin entre la palissade & les Cabanes. Ces Villages sont peu fournis, & les plus gros n'ont gueres au-dessus de cent Cabanes, d'un, de trois, de cinq, ou même de sept feux, dans lesquelles il y a quelquefois plusieurs ménages.

Les Sauvages de l'une & de l'autre Amérique se fortifient à peu près de la même manière ; mais il est moins ordinaire à ceux de la Méridionale, & généralement aux Peuples errans de recourir à ces sortes de fortifications, à moins qu'ils ne soient actuellement en guerre, & qu'ils ne soient fort exposez aux insultes de leurs ennemis.

### *Des Cabanes.*

Les Cabanes de toutes ces Nations sont encore aujourd'hui la montre de la pauvreté & de la frugalité des hommes nez dans l'enfance du Monde ; & si l'on en excepte les habitans du Pérou & du Mexique, qui bâtissoient de petites maisons de pierre, où il n'y avoit ni